

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 17 avril 2011**

Pâques, printemps de Dieu

Pâques est appelé la « Fête des Fêtes », mémoire du plus grandiose et du plus mystérieux : la résurrection du Christ.

Comme vœux de Pâques, je vous fais cadeau du texte d'une adolescente rimouskoise de 16 ans qui vient de m'être remis. Ce texte montre à quel point les jeunes sont capables d'une solide réflexion spirituelle. Il est suivi d'un autre cadeau : une citation de Teilhard de Chardin, un savant exceptionnel qui, à sa façon, réfléchit sur Pâques.

Une histoire d'Amour...

« Seule, dans un sous-bois, aux premiers jours d'avril, le soleil joue à cache-cache dans les arbres, le ruisseau chante sa douce mélodie, l'air sent bon. C'est le printemps.

« Je m'assois à l'ombre d'un chêne et j'écoute. J'écoute la vie, j'écoute mon cœur, je me sens bien. D'où provient ce bien-être intérieur? Est-ce à cause du réveil de la nature? Du réveil de la vie? Ou bien est-ce les deux? Je lève les yeux et j'aperçois les oiseaux chantant l'hymne le plus beau : l'hymne de la vie et de l'amour. En moi une source jaillit, un frisson d'espoir me parcourt et j'écoute.

« J'entends une belle histoire d'amour, vieille de 2000 ans. Un homme est mort pour moi, oui pour moi, pour mon bonheur à moi; pour que je puisse vivre un jour vraiment heureuse. Il est mort mais, trois jours après, il m'a rapporté le message le plus beau de toute la terre, celui de l'espérance. Il a vaincu la mort, la souffrance et il m'a dit que si je le suis, si je lui tends la main, il en sera ainsi pour moi. Je n'aurai plus rien à craindre, la vie, la liberté, l'amour me souriront à tout jamais. Je n'aurai plus à m'inquiéter du lendemain. Mes jours seront ensoleillés et mes nuits étoilées. Aucun nuage ne m'atteindra. Je parcourrai, la main dans la sienne, le sentier de l'avenir.

« Ce message, si beau qu'il en fait presque mal, il est ancré en moi. Il me poursuit sans arrêt depuis ma naissance. Il me murmure sans cesse ses paroles de joie, d'espoir, de paix. Il ne me reste qu'une seule chose à faire, c'est d'y croire, oui, d'y croire le plus fort possible. Un si beau message serait vide si ma foi n'y apportait pas sa lumière. Oui, je veux de tout mon cœur, de toutes mes forces et de tout mon être me laisser guider par la main sûre et forte de Jésus.

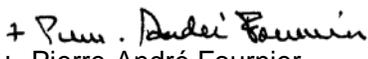
« Les fleurs sauvages viennent s'abreuver dans l'eau claire du ruisseau et les oiseaux font leur toilette matinale mais, maintenant, je sais vraiment pourquoi je suis heureuse et ce que signifie pour moi le matin de Pâques » (Lucie Belzile, 16 ans, aujourd'hui mère de famille).

Être emportés en Dieu

« Lorsque mon corps (et bien plus mon esprit) commencera à marquer l'usure de l'âge; quand fondra sur moi du dehors, ou naîtra en moi du dedans, le mal qui amoindrit et emporte; à la minute douloureuse où je prendrai tout à coup conscience que je suis malade ou que je deviens vieux; à ce moment dernier, surtout, où je sentirai que je m'échappe à moi-même, absolument passif aux mains

des grandes forces inconnues qui m'ont formé; à toutes ces heures sombres, donnez-moi, mon Dieu, de comprendre que c'est Vous (pourvu que ma foi soit assez grande) qui écartez douloureusement les fibres de mon être pour pénétrer jusqu'aux moelles de ma substance pour m'emporter en Vous... » (Teilhard de Chardin, Le Milieu divin).

Que ces profondes réflexions sur Pâques nous apportent de la lumière et de la fascination et nous rappellent que toute notre vie est une histoire d'Amour aux multiples printemps.

+ 
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski

N.D.L.R. : Voir aussi le [billet du 8 avril 2012](#).